

PCF. Rencontre-débat, ce soir à Marseille, avec le professeur Yves Schwartz, ergologue.

Se réapproprié le travail ?

■ En plein cœur de l'intense bataille sociale et politique sur la question des retraites, alors que les 35 heures sont entrées dans les mœurs, au moment où le thème du stress au travail fait régulièrement la « une » et que le chômage touche des millions de personnes, le PCF 13 a décidé d'organiser ce soir (*) une rencontre-débat sur le thème du « travail » avec le professeur Yves Schwartz (université de Provence), philosophe et ergologue. Ce dernier, un des plus éminents spécialistes du sujet, travaille justement, depuis plus de quarante ans sur cette question, notamment avec beaucoup de militants syndicalistes et politiques.

L'initiative n'est en rien décalée, tout au contraire. Elle permettra de se poser un moment dans l'effervescence sociale actuelle et de regarder de plus près

où en est cette question du travail. « Rien n'est simple sur ce sujet, ce n'est jamais tout ou rien, » prévient Yves Schwartz, « mais il nous faut aller voir le travail au quotidien de plus près ».

Considérant que le travail « c'est toujours un effort, une peine, et on comprend que faire deux ou trois ans de plus soit lourd à porter », le professeur ajoute « mais le travail ce peut être aussi une aventure, individuelle ou collective, ou encore une rencontre entre nos propres potentialités et une activité professionnelle. De ce point de vue, la question des critères pour nourrir cette évaluation est à poser. Le travail peut aussi être un bien commun. »

« Le travail dans un cadre marchand »

La question ne serait-elle pas, par exemple, une grande confusion entre le travail et le capitalisme ?

« Le travail-en tant qu'uniquement une prestation sociale dans un cadre marchand n'est pas vraiment le modèle le plus approprié », convient Yves Schwartz.

L'heure serait-elle venue pour que les travailleurs se réapproprient le travail ? « Il y a toujours une forme de réappropriation du travail, au quotidien, par les salariés », note Yves Schwartz, « mais les habitudes actuelles n'ont pas vraiment tendance à favoriser cette démarche mais cela reste une vraie bonne question ».

Il y en aura sans doute beaucoup d'autres, ce soir, qui seront abordées par Yves Schwartz ou posées par ses auditeurs. Travailler plus pour gagner plus, ou moins, par exemple.

MICHEL DEL PICCHIA

▲ A 18h30, maison des communistes, 280, rue de Lyon (15e)